

2-1-1927

Le Bulletin V.1 N.12 (02/01/1927)

Le Cercle Canadien

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-cercle-canadien>

Recommended Citation

Le Cercle Canadien Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

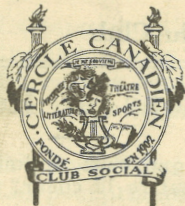
This Periodical is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Cercle Canadien, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LE BULLETIN

PUBLIÉ PAR "LE CERCLE CANADIEN"

MUSIQUE

LITTERATURE



THEATRE

SPORTS

"JE ME SOUVIENS"

VOL. I. No. 12

LEWISTON, ME., 1er FEVRIER 1927

5 CENTS

La Convention de Manchester

Elle se déroulera samedi et dimanche.—Le programme.—Les Comités.

Manchester, la ville-reine du New Hampshire, sera, dans quelques jours, pavoisée aux multiples couleurs.

Quelle en est la raison? Chacun la connaît, surtout les centaines et les centaines de lurons du Canada et de la Nouvelle-Angleterre.

C'est à l'occasion de la fameuse convention internationale des raquetteurs du Canada et des Etats-Unis, la deuxième du genre à avoir lieu sur le sol américain.

Qui se souvient du carnaval tenu à Lewiston il y a deux ans peut avoir une idée de ce que sera, cette semaine, le grand rassemblement des raquetteurs des deux pays qui ne sont séparés que par une ligne imaginaire.

Manchester, disons-nous, est déjà prête à recevoir des milliers de lurons venus de tous les coins, représentant les Unions Américaine et Canadienne et qui ne demanderont pas mieux de faire valoir, devant un public imbu du meilleur esprit, leurs nombreuses qualités de sportsmen et de gais gentlemen.

Dans un jour ou deux, quelques marcheurs intrépides dont les noms ont été mentionnés dans les principaux journaux des deux pays, arriveront dans la grande ville du New Hampshire, se faisant les hérauts de centaines de compagnons qui les rejoindront samedi matin, là-bas.

Seize de ces braves raquetteurs battent actuellement la campagne, désireux d'aller personnellement, sans l'intervention des chemins de fer ou du véhicule-moteur, porter le nom et le bon renom des villes qu'ils représentent.

Seize de ces vaillants jeunes gens arriveront dans quelques heures peut-être, au lieu où, samedi matin, un millier au moins de raquetteurs recevront la plus cordiale bienvenue. Ce sera, pour plusieurs d'entre eux, une première visite en terre américaine, et la plus chaude réception les attend.



SON HONNEUR
LE MAIRE ARTHUR MOREAU,
de Manchester, N. H.

Instigateur du grand Congrès des
Raquetteurs dans sa ville

Disons quelques mots de cette magnifique ville et des principaux artisans du grand Congrès qui s'ouvrira bientôt.

Nous sommes heureux de fournir à nos aimables lecteurs et lectrices, principalement aux raquetteurs et raquetteuses, quelques notes biographiques et la photographie de M. J.-G. Dominique LeBel, président du comité général de la convention. M. LeBel, demeurant à 454, rue Hanover, Manchester, est né à Lyster, Qué., le 4 août 1882. Il est le fils de M. Edouard LeBel, décédé depuis trois ans à New Bedford, Mass., et de Mme Arthémise Thiboutot-LeBel.

M. LeBel est depuis vingt-cinq ans employé de la compagnie Metropolitan Insurance. C'est à l'âge de 19

ans que M. LeBel entra à l'emploi de cette compagnie pour recevoir une promotion d'assistant-surintendant, après deux années de service.

M. LeBel vint à Lewiston, alors qu'il était âgé de neuf ans, puis fit ses études classiques au Collège Ste-Marie, de Montréal, et en 1902 il entra à l'emploi de cette compagnie pour en devenir plus tard surintendant.

Avant de devenir surintendant à Manchester, M. LeBel fut surintendant à Biddeford pendant près de cinq ans.

M. LeBel fait partie des clubs suivants: Le Lafayette, Jolliet, Cercle Davignon, le Country Club, les Elks et la Chambre de Commerce.

Le choix qu'on a fait de M. LeBel comme président du grand comité de la convention prouve suffisamment les hautes qualités dont notre ancien concitoyen est doué et il a été approuvé unanimement. Nous sommes heureux d'enregistrer ce succès et nous sommes positifs qu'avec un homme de cette trempe, l'affaire sera un événement qui fera époque.

LE MAIRE MOREAU

Voici maintenant quelques notes intéressantes touchant M. Arthur-E. Moreau, maire actuel de Manchester:

Il est né à Manchester et est le fils de feu M. J.-J. Moreau, fondateur du magasin J.-J. Moreau & Fils. Il en est le propriétaire-gérant. Il est âgé de 41 ans.

Il fit ses études élémentaires à l'ancien collège Ste-Marie maintenant l'école Hévey. Il étudia ensuite au High School de cette ville puis à un Business College local. En 1904, il entra au magasin de son père, magasin dont plus tard il devait être le propriétaire. Il a l'honneur d'être le premier Franco-américain de Manchester à être choisi comme le président de l'importante Chambre de Commerce de l'endroit. Il fut le fondateur du club Lafayette.

(Asuivre sur la 6^e mepage)

Le Coin des Amoureux

Par Le Jeune Amoureux du Club

Pensées

Les hommes ont des vices; les femmes n'ont que des défauts.

Le dépit de ne pouvoir épouser l'homme qu'elles aiment fait souvent épouser aux jeunes filles l'époux qu'elles n'aiment pas.

La discrétion et la prudence sont deux qualités que les femmes recherchent dans les hommes.

Quelque babillarde que soit une femme, l'amour lui apprend à se taire.

Quelque pénétrant que l'on soit, il est presque impossible de découvrir les sentiments d'une femme qui prétend les dissimuler.

Rien ne choque tant un homme que l'effronterie dans une femme.

Les passions tendres ont des épanchements; les passions violentes ont des effusions.

L'ennui est le signe le plus infailible du refroidissement de l'amour.

Otez l'estime et l'amour n'est plus rien.

Avant de posséder la femme qu'il désire, l'homme donnerait volontiers sa fortune, sa vie, son honneur; en un mot, celle qu'il convoite lui ferait faire les plus grandes folies. Après!... Oh! après!...

Questions et Réponses

Est-ce que c'est toujours l'amour qui fait battre le cœur? Mlle Ti-vonne.

Non! Pas toujours. La constipation produit de semblables effets.

Est-ce qu'une jeune fille peut être heureuse si elle marie un riche vieillard de quatre-vingt ans? Mlle Epas Finne. Oui, si elle le marie à sa mère.

Je renferme une de mes photographies. Qu'est-ce que vous pensez que je devrais donner à ma femme pour cadeau de naissance? Tinoir Latouche.

Donnez-lui un nouveau mari.

Pourriez-vous me dire comment ceux de l'Aristocratie célèbrent leur premier anniversaire de mariage? Jeune Sépas.

En se divorçant.

Je suis allé à un souper dernièrement et un des invités a mis le feu à la nappe. Pourriez-vous expliquer cette action? Géan Corfin.

Il voulait sans doute réchauffer son souper.

Un homme a envoyé une douzaine de collets à un infortuné qui allait se faire pendre en quelques jours; en revanche le prisonnier ne lui a pas envoyé d'invitation à la pendaison.

Je me Rappelle...

Quand une jeune fille rougissait lorsqu'elle entendait une histoire un peu risquée. Aujourd'hui, elle vous demande un crayon afin qu'elle puisse l'écrire pour la raconter à sa mère.

Quand une jeune fille sentait le petit-thé. Aujourd'hui elle empest la bagosse.

Quand les jeunes filles allaient à l'ouvrage avec leur boîte à diner sous le bras. Aujourd'hui elles vont à l'ouvrage en Limousine.

Quand les jeunes filles portaient leur robe longue. Aujourd'hui. Oh! aujourd'hui!...

Quand une fille avait un beau vase pour les fleurs dans sa chambre. Aujourd'hui elle a un cendrier et un paquet de cigarettes.

Ballade

Chère ange vous êtes belle,
A faire rêver d'amour
Pour une seule étincelle
De votre vive prunelle
Le poète tout un jour.

Air naïf de jeune fille
Front uni, veines d'azur
Douce haleine de vanille
Bouche rosée où scintille
Sur l'ivoire un rire pur.

Pied sveltes et cambre, main blanche
Soyeuses boucles de jais,
Col de cygne qui penche
Flexible comme la branche
Qu'au soir caresse un vent frais.

Vous avez sur ma parole
Tout ce qu'il faut, pour charmer
Et faire de vous mon idole
Ah! Vous que je cajole
Vous vous avez fait aimer.

C'est la faute à Anatole.

La Neige est votre Viel Ami!

PRIX SPECIAUX
SUR

TOBOGGANS
SKIS
RAQUETTES
PATINS
SWEATERS
SLEDS

WELLS' SPORTING
GOODS CO.

52 RUE COURT. AUBURN.
—Tél. 220—

Compliments
de la

Pharmacie Nationale

FRANK PELLERIN, Prop.

Chez nos membres

Lorsque Cléophas Morin aura fini d'entraîner les membres du corps de Clairons et de Tambours du Cercle il aura de vrais soldats. M. Morin qui s'est toujours dévoué pour le Cercle depuis près de vingt ans s'est offert pour enseigner la marche militaire au corps du club. Il va sans dire que les membres en ont profité et ça montre qu'il y a encore des membres au Cercle qui pourront faire de vrais bons soldats comme en 1917 lorsque que le Cercle perdit un grand nombre de ses membres pour aller combattre pour leur patrie. Nous voulons remercier M. Morin de bien vouloir prêter son concours au club encore une fois et le féliciter du bon travail qu'il fait.

Léo McGraw demande où il pourrait bien trouver des vis qui ne se brisent pas lorsqu'on les visse dans du bois dur. Cela fait plus de deux mois que Léo et John Labbé essaient de visser la "punching Bag" à sa place et sans aucun succès. Sans le vouloir M. McGraw a donné une idée pour quelqu'un qui voudrait trouver de l'emploi; manufacturer des vis qui ne perdront pas la tête. Personnellement j'ai eu le même trouble à maintes reprises et je remerciais beaucoup celui qui nous dirait où de bonnes vis en acier peuvent être achetées.

S'il y a moyen Joseph Bolduc va certainement savoir jouer le tambour pour la convention car il pratique dans les salles tous les jours.

La Symphonie de la Neige

La neige qui s'amasse et tombe dans la neige,
Du ciel, à gros flocons, sur la terre descend,
Et, comme pour les pas d'un triomphal cortège,
Son glorieux tapis rayonne éblouissant.

D'autres regretteront, devant cette richesse.
Les pourpris que l'Aurore arrose de ses pleurs,
Le gazon aplani pour des pieds de duchesse,
Et le rose printemps des oiseaux et des fleurs;

Et de ne plus revoir, au soleil d'or qui baise
Les grands coquelicots, orgueil mouvant des blés,
Les gammes de Rubens et de Paul Véronèse
Tourbillonner en chœur devant leurs yeux troublés.

Mais moi, j'aime à songer devant cette harmonie,
Et toutes les blancheurs des rêves anciens
Mettent d'accord leurs voix pour une symphonie,
Et leur rythme plaintif me prend dans ses liens.

THEODORE DE BANVILLE.

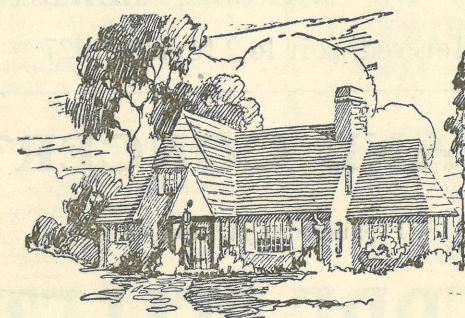
Rouer Morin est en frais de trouver un moyen pour faire sortir son chat sans qu'il soit obligé de se lever à toute heure de la nuit. Nous lui suggérerions de le mettre dans une poche et de le jeter à la rivière, alors il pourra dormir en paix.

Philippe Martineau, membre du Cercle va ouvrir un salon de barbier sur la rue Pine, où le Pine Street Fruit était. Philippe est allé à Boston pour acheter tout ce qu'il lui faut pour un salon de barbier. Il nous annonce que son salon sera un des plus modernes de la ville.

La mère de Dominique Dionne nous dit que la seule manière qu'elle peut réveiller notre rédacteur, le matin, c'est en faisant jouer un air patriotique sur le phonographe.

C'est la faute à Anatole.

Le Magasin qui vous épargne de l'argent



En Meublant Votre Maison

Examinez notre étalage de MOBILIERS COMPLETS.

Nous spécialisons sur les MOBILIERS DE MAISON.

Mobiliers complets, \$395 à \$3,000

Commis canadiens:

Roméo Lavallière

Arthur Lessard

NEW ENGLAND
FURNITURE COMPANY
155 LISBON ST.-LEWISTON MAINE

POISSON & FORTIN

Entrepreneurs de Pompes funèbres
Embaumeur licencié et diplômé



LOUIS POISSON

Voitures
pour
Mariages
Baptêmes
et autres
Cérémonies



REGENT FORTIN

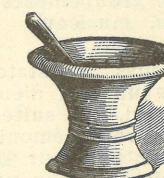
56 RUE PARK—Tél. 3470

M. POISSON—Tél. rés., 1868-M M. FORTIN—Tél. rés., 2808

Pharmacie Lessard

239 RUE LISBON

Tél. 1678-M



Prescriptions une Spécialité

Grand choix dans les Parfums,
Poudres et Articles de toilette,
domestiques, et importés.

Prix toujours populaires

"LE BULLETIN"

Fondé le 1er mars 1926

Bureau de Direction

DOMINIQUE DIONNE, Rédacteur
Président, J. H. Fortin
Trésorier, William J. Moreau
Gérant d'Affaires, Arthur Hamel
Annonces:
Gérant, Gérard St-Hilaire
Circulation:
Gérant, Hector Jones

Publié mensuellement par
LE CERCLE CANADIEN
Boîte 512, Lewiston, Me.
Abonnement:
Le numéro, 5 cts. Par année, 50 cts
Au Canada, \$1.00 par année

Le Bulletin

Le "Bulletin" est heureux d'offrir à ses nombreux lecteurs et lectrices pour le présent numéro des informations nombreuses touchant le programme de la convention de Manchester, N. H., et les raquetteurs qui ont mis toute leur énergie à en faire un succès, en faisant partie des différents comités.

Nous avons aussi inséré des détails intéressants (nous osons le croire) touchant les diverses activités locales ou étrangères dans le domaine de la raquette. La direction du Bulletin s'est plu à faire de réels sacrifices pour que le numéro de février fut le plus intéressant possible, en même temps qu'un souvenir qu'on aimera à conserver longtemps.

Tout en donnant, au coin de la raquette, un espace assez vaste aux raquetteurs, nous avons conservé aux différentes activités dont s'occupe le Cercle Canadien, le plus de terrain que nous avons pu, dans les circonstances actuelles, afin de ne pas déroger de la tradition qui veut que notre organe soit celui du Cercle Canadien. Considérant que la convention à Manchester était un grand événement pour les raquetteurs de notre organisation, nous y avons mis tout notre cœur.

Après la convention, c'est-à-dire avec le numéro de mars, notre publication sera principalement réservée à tous les groupements du Cercle, littéraires, musicaux, artistiques, sportifs, etc.

Si nos lecteurs constatent que nous méritons un peu d'encouragement additionnel par suite des efforts que nous avons démontrés dans le présent numéro, leur plairait-il de nous solliciter chacun un nouvel abonné? Le coût en est si minime (50c par an aux Etats-Unis, et \$1 au Canada) que pour plusieurs, ce serait faire peu, et pour nous, ce serait un témoignage des plus sensibles. Nous comptons donc que chacun nous témoignera cette marque d'encouragement, si on est satisfait de nous.

Que sont devenus les "Coqs d'Hiver" de Biddeford? Sont-ils en pourparlers avec les Poules?

Raquetteuses dans la Nuit Sereine

Un soir calme, sans vent, sans lune, mais bien étoilé. Une brume fine, presque imperceptible, un soupçon de baume qui enveloppe le fond éloigné du paysage. Cette humidité à peine sensible fait dire aux raquetteuses que demain il neigera. Constatation qu'aucun commentaire ne suit. A quoi bon parler pour rien surtout de telle chose banale qu'est le temps.

A un soir aussi paisible et si peu éclatant, parce que sans lune, il faut des raquetteuses à l'état d'âme modérée, point excitées, point emballées, point bavardes. Elles sont quatre par quatre et par moment, aucune d'elle ne parle. Puis la conversation s'anime; mais elle consiste plutôt en bouts de phrases, en boutades; et un éclat de voix qui jaillit, prouve que si les raquetteuses ne sont pas bruyantes, elles ont le "Coeur Joyeux". Par étapes elles gravissent la montagne. Entre les arbres, entre les arbustes qui à tout instant les séparent, se perd le fil du discours. Et il y a l'atmosphère, la nuit qui saisit et donne l'impression que les mots en somme sont bien peu en face du monde majestueux. Les raquetteuses zigzaguent, se fond un chemin frais sur la neige pure qui ne fut point encore foulée. Avant d'entrer sous les arbres, la nuit leur semblait noire. Elle s'habitue à l'obscurité, qui n'est jamais complète en hiver, car au loin elles aperçoivent derrière la mon-

tagne la lune qui se lève. En bas scintillent les étoiles de la ville. Les arbres dessinent sur la neige leurs ombres dépareillées. Au loin, très loin s'étend le voile de brume mince. C'est le calme parfait, le calme immense, le calme qui émeut même les moins sensibles. Les raquetteuses doivent pourtant regagner leur foyer. Le temps ne leur a point paru long, mais elles savent bien qu'il a passé quand même. Les raquetteuses évoquent leur paysage, tels qu'elles le virent en automne, bien différent, quand la nuit était encore loin; c'était une succession de terre qui descendaient quadrillées par les clôtures; et il y en avait une suite qui semblait infinie parce qu'elle se perdait dans la brume montant du sol. Du moins, l'une d'elles se rappelle ainsi le panorama, et qu'elle sentit une émotion à le regarder. Il y a de ces émotions qui naissent en nous devant des paysages n'ayant rien d'excessivement pittoresque, mais qui parlent, sans qu'on sache au juste par quoi, à cette partie du cœur qui appartient à notre pays.

COEUR JOYEUX

Une suggestion pour le prochain club de raquetteurs de langue anglaise: "The Pine Tree Club!"

Compliments de

BLANCHE TURCOTTE

SALLE DU MANÈGE, LEWISTON

Mercredi soir le 2 février 1927

GRAND CONCERT

Première apparition de

M. PIERRE PELLETIER

De retour d'Europe

SOUS — LES — AUSPICES — DE

L'ORPHEON

Billets en vente chez le bijoutier Hamel et au magasin Tainter

Prix: \$1.00 et \$1.50

....Tous les sièges sont réservés....

Chez nos membres

Parmi les nombreux amateurs de radio dans le cercle nous croyons avoir trouvé le plus fervent, dans la personne de Lucien Pelletier. C'est parce qu'il ne se passe un soir sans que l'ami Lucien ne soit chez un de ses amis de la rue Knox pour écouter les programmes variés du radio.

Saluste Labbé a certainement un don pour apprendre la musique. Un jour, dernièrement, il nous a donné un concert de piano avec seulement un doigt et c'était pourri, alors vous pouvez voir comment cela aurait été avec dix doigts. Saluste nous a dit qu'il ne pratiquera plus dans les salles mais confinera ses études à la maison.

Aimé Turcotte a eu envie de partir pour Manchester à pied avec Clarence Jones et Napoléon Carrier nos deux membres qui vont marcher à la convention, mais lorsqu'on lui a dit qu'il maigrirait certainement il a refusé car il ne veut pas s'acheter d'habits neufs maintenant.

Gérard St-Hilaire, notre gérant d'annonces, a été retenu chez lui pendant plusieurs jours par suite de maux de gorge causés par les amygdales. Gérard a été obligé de laisser aller son rôle dans la pièce "Les Deux Orphelines" à cause de cela. Alcide Marcotte a joué à sa place.

Nos Acteurs Manqués

Un de nos membres nous faisait remarquer que la raison pour laquelle il ne prend jamais part aux pièces du Cercle est qu'on lui a toujours offert des rôles dans lesquels il se faisait tuer et... il n'aime pas à pratiquer à mourir à présent.

Un autre nous assure que la poudre de riz, en usage par les amateurs du Cercle, n'est pas la même sorte qu'il est accoutumé à mettre sur son visage... et qu'il ne veut pas perdre la couleur de ses joues.

Il y a certainement des membres qui sont contre la prohibition dans le club car un jeune membre a refusé de prendre une part dans la pièce "Les Deux Orphelines" parce que la liqueur qu'on servait durant la scène du "Pavillon du Bel-Air" n'était pas le "real, hard stuff".

"La raison que je ne prends jamais le rôle d'un amoureux dans les pièces du Cercle" disait un autre, est que lorsque j'embrasse une fille, moi, elle reste embrassée... et je ne veux pas faire oublier le rôle à aucune de nos jeunes filles"... Some sheik. Eh!

C'est la faute à Anatole.

BUREAU & CIE

—Magasin de Meubles—

339 RUE LISBON Tél. 1703-R
LEWISTON, ME.**Intermède**

C'était entre les deux allées. L'une de houx, l'autre d'ormeaux: Je l'attendais sous les rameaux. Tout pleins de querelles allées.

Pour charmer l'attention craintive Je m'étais avisé d'un jeu: Je croirai qu'elle m'aime un peu, Si le long des houx elle arrive.

Mais si, toute rose d'aurore, Comme la nue où le jour naît, Sous les ormeaux elle venait, Oh! ce serait qu'elle m'adore!

Aucun sort ne vaudrait le nôtre. S'adorer, c'est être divins... —Hélas! mignonne, tu ne vins Ni par un chemin, ni par l'autre.

Catulle MENDES

Alfred Marchand était à Wilton, par affaire la semaine dernière.

C'est la faute à Anatole.

ALBERT & OUELLETTE INC.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Ambulance spéciale pour malades

* * * *

2 RUE HOWE—Tél. 3699-W

M. Ouellette, membre du Cercle Canadien

Priscilla
Théâtre

PLACE EXCLUSIVE POUR LES VUES

Représentations - Matinée à 2 hrs. 10c-15c - Soir, 6.45-8.15 hrs, 5c-20c

S'EN VIENNENT À CE THÉÂTRE

—3, 4, 5 Février—

"APRIL FOOL"
"THEN CAME THE WOMAN"

Avec Alexander Carr

Avec Cullen Landis, Frank Mayo, Mildred Ryan

—7, 8, 9 Février—

"UPSTREAM"
"RED BLOOD"

Avec Earle Foxe

Avec Al Hoxie

—10, 11, 12 Février—

"CANYON OF LIGHT" avec **TOM MIX**
"WINDJAMMER"

Avec Billy Sullivan

—14, 15, 16, 17, 18, 19 Février—Semaine entière—

"SUMMER BACHELORS"Avec Madge Bellamy, Matt Moore
(Mêmes prix ordinaires)

—21, 22, 23 Février—

"MARRIAGE"
"LAW AND THE LADY"

Avec Troupe toute étoiles

Troupe toute étoiles

—24, 25, 26 Février—

"LIGHTNING REPORTER"
"HER INDISCRETION"

—28 Février, 1, 2 Mars—

"ANKLES PREFERRED"

Avec Madge Bellamy

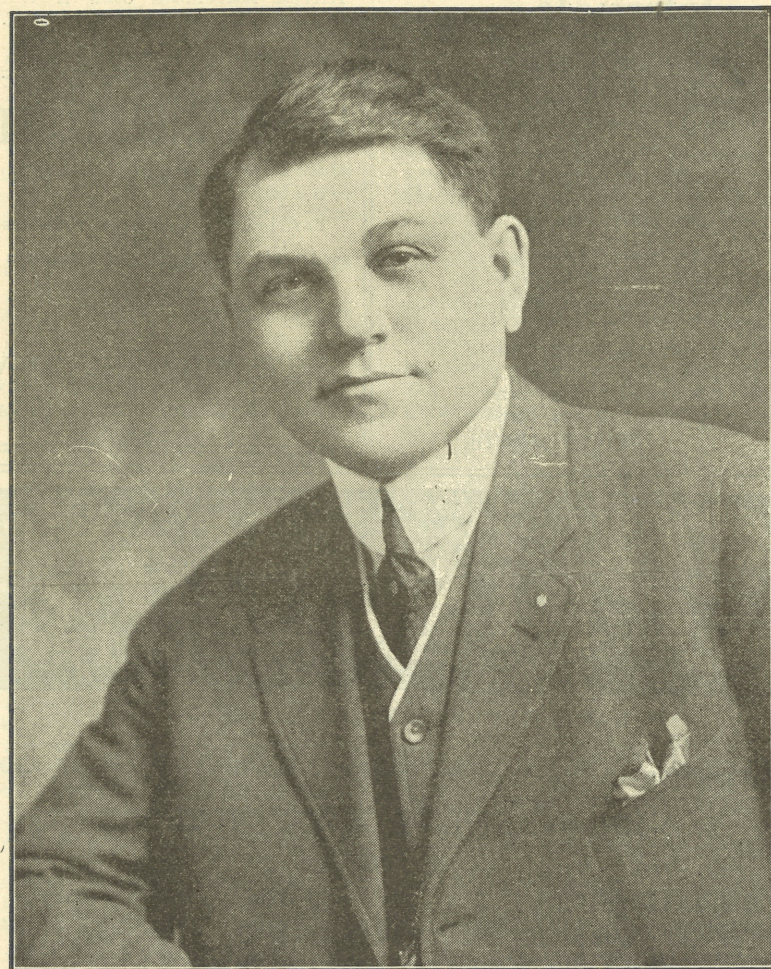
3, 4, 5 Mars

"FINGER PRINTS" Avec Louise Fazenda
"BUFFALO BILL ON THE U. P. TRAIL"

S'EN VIENT:

"THE MUSIC MASTER"

Surveillez l'annonce dans le prochain numéro



M. J. G. D. LEBEL

Autrefois de Lewiston, président du comité général de la Convention des Raquetteurs, à Manchester, N. H.

La Convention de Manchester

(Suite de la 1ère page)

te. Il est membre du club Jolliet, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, de l'Association Canado-Américaine, des Forestiers F.-A., des Forestiers Catholiques, Cour Laval, du Cercle Davignon, du Cercle National, du club Rotary, des K. of C., de la Benevolent Protective Order of Elks, du club Derryfield. Il est le vice-président de l'Atlantic Coast Hardware Corporation, de Boston, et il est aussi le directeur de deux banques.

M. Moreau est le père de trois enfants et demeure à 46, rue Bay.

Le maire Moreau fit aussi partie du Conseil du gouverneur du New Hampshire, pour le terme 1925-26 et il est maire de Manchester depuis le 1er janvier 1926.

Le maire Moreau a été des plus actifs pour préparer le prochain carnaval. Il a ces jours derniers inauguré pour la première fois un échange radio-téléphonique avec une ville d'Angleterre et son premier soin, nous l'en félicitons, a été de faire

une invitation cordiale pour la grande convention des raquetteurs dans sa ville. Si ce n'est pas là s'occuper de la publicité pour sa ville, nous y perdons notre latin. Nous félicitons donc chaleureusement le maire Moreau de l'esprit d'initiative dont il a toujours su faire preuve, principalement en ce qui concerne le grand rassemblement qui se fera cette semaine dans la ville-reine du New Hampshire.

M. BOURNIVAL

Il nous fait plaisir d'introduire M. Ernest-A. Bournival.

Dans le monde journalistique, il ne serait pas nécessaire de faire une telle présentation, car le nom de M. Ernest Bournival est avantageusement connu de tous les reporters et éditeurs.

Cependant, dans le domaine sportif, le champ est plus vaste et comme le sport de la raquette est encore à l'état d'enfance chez nous, nous devons quelques références.

M. Bournival est né à Manchester, N. H., le 13 novembre 1879. On verra par ce qui suit que le chiffre 13, date de naissance de notre ami, ne lui a aucunement été fatidique. Bien au contraire.

M. Bournival est directeur-gérant de l'Avenir National, grand quotidien de langue française de la ville-reine du New Hampshire, et ce depuis la mort de M. J.-E. Bernier, en juin 1925.

Notre ami est journaliste depuis vingt-six ans. C'est dire qu'il est vétéran et qu'il connaît passablement ce dont raffolent les lecteurs de langue française. Il fut un an à l'Ami du Foyer, et depuis plus de vingt-cinq ans il est attaché à l'Avenir National comme chef de publicité et ensuite comme directeur-gérant. Entre si bonnes mains, le journal de langue française de là-bas ne peut que connaître prospérité.

M. Bournival fut président du conseil de ville de Manchester pendant l'exercice financier 1912-13.

Il est membre de la plupart de nos sociétés et clubs franco-américains, ainsi que de la Chambre de Commerce, du Rotary, etc., etc.

M. Bournival est membre du comité général de la convention, en même temps qu'un de ses principaux artisans.

Nous saluons en lui non seulement un confrère, mais un sportsman dans la force du mot.

M. H.-A. HOLBROOK

M. Harold-A. Holbrook est aussi membre du comité général de la grande convention. C'est un des principaux contribuables de Manchester et jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent.

M. C.-A. BURKE

Au tour maintenant de M. Chas.-A. Burke, Grand Knight du Manchester Council des K. of C.

C'est lui qui aura charge de divertir les nombreux raquetteurs qui n'auront pas l'avantage de partici-

J.C. PENNEY Co.
"where savings are greatest"

88 RUE LISBON

LEWISTON, MAINE

La plus grande chaîne
de magasins du
monde

Pour le Noviciat

M. Wallace-A. Hamel, membre du Cercle Canadien, nous a quittés récemment.

M. Hamel, âgé de 21 ans, est le premier membre du Cercle à embrasser l'état religieux.

Il est actuellement à Poughkeepsie, N. Y., au noviciat des Frères Maristes. Il a fait ses études primaires aux écoles paroissiales de Lewiston. Il a le désir de devenir frère enseignant.

M. Hamel a été vice-président des Défenseurs pendant deux ans et il était membre du Cercle depuis cinq ans.

Il est le fils de M. et Mme Jos. Hamel, de la rue Maple. Membre très avantageusement connu, il a su faire sa marque partout où il a passé. Il est sorti vainqueur avec M. Fernand Ouellette, d'un des plus grands concours de popularité du



M. ERNEST-A. BOURNIVAL
Gérant de "L'Avenir National" de
Manchester, N. H. et un des
Artisans du Congrès

per au banquet des officiers des clubs, le dimanche après-midi. Le programme dont il s'est fait le promoteur laissera certainement dans le cœur de tous un souvenir inoubliable.

M. GEORGES-E. TRUDEL

M. Trudel, autre membre du comité général du Congrès des Raquetteurs, est une figure bien connue là-bas. C'est aussi un des véritables sportsmen de l'endroit. Il a déjà été maire de Manchester et fait partie des principaux clubs et sociétés de sa ville.

M. Trudel a été choisi pour agir comme maître des cérémonies au grand banquet qui ralliera les officiers des clubs, du Canada et des Etats-Unis.

Février

Février, gai comme pinson,
Successeur de Janvier morose,
Toi que le Carnaval arrose
De son champagne polisson.

O Février, joli garçon
Caché sous un domino rose,
Ton nom coquet a quelque chose
Et du sourire et du frisson...

Dis, mon ami, d'où te vient-elle
Cette belle joie immortelle
Toujours folle et jeune toujours?

La cause en est simple et certaine:
"J'ai vingt-huit, parfois vingt-neuf
[jours...]
Mais n'atteins jamais la trentaine!"

C'est la faute à Anatole.

Téléphone 1158-R

Dr EDMOND A. LEBEL

Dentiste

198 rue Lisbon
LEWISTON, MAINE



M. H. A. HOLBROOK
Membre du Comité Général de la
Convention de Manchester, N. H.

Cercle, durant la saison 1923-24, contre les concurrents Henri Ver-ville et Gérard Morin.

M. Hamel était employé au magasin Cronin & Root. Son départ est vivement regretté par tous ses confrères du Cercle et le "Bulletin" se joint à eux pour lui souhaiter un fructueux apostolat.



M. JOSEPH H. TRUDEL
Ex-Maire de Manchester, N. H.
et membre du Comité Général de la
Convention Internationale



FRERES ROY

Déménagement local et à longue distance,
de Meubles et Pianos—aussi Meubles de
seconde-main achetés, vendus ou échangés.
97 RUE KNOX—297 RUE LISBON
Tél. 1806-M

Richard's
EXCLUSIVE SHOP

162-166 RUE LISBON
LEWISTON, MAINE

COSTUMES

MANTEAUX

CORSAGES

ROBES

FOURRURES

CHAPEAUX



A. D. PROVENCHER
Président de l'Union Américaine

Le Comité Local

Si le comité général de Manchester, N. H., a su mettre tout en éveil pour obtenir un grand succès de la convention, il faut aussi reconnaître que les membres de ce comité ont eu l'appui et la coopération d'un représentant à Lewiston pour chaque section de ce comité, à savoir: Réception, hôtellerie, banquet, smoke-talk et souper aux fèves, courses, parade et messe, transport, et amusements dans l'après-midi du dimanche.

Voici maintenant quels sont les officiers de l'Union Américaine qui représentent ainsi localement chaque branche du comité général de Manchester. On verra que le travail a été bien proportionné et que des hommes compétents ont été choisis: Transport, MM. Gédéon Vallée et J.-H. Croteau; réservations d'hôtellerie, Dominique Dionne; courses officielles, Althéode-A. Beaudry; amusements dans l'après-midi du dimanche, sous les auspices des Knights of Columbus, Edward Gagné; banquet aux officiers, Arthur D. Provencher; souper aux fèves, smoke-talk, J.-H. Fortin; parade, Hector Richard; réception, Fernand Despins; messe du dimanche, Joseph-M. Castonguay.

DEMANDEZ LE CHOCOLAT
Marque

"VANITY"

Fait par deux anciens membres
du Cercle Canadien

Laroche-Marcotte Co.

372 RUE LISBON
Tél. 3265-W

Avec un pareil groupe, il était difficile pour le comité de Manchester de s'attendre à autre chose que coopération et réussite.

Nous publions dans le présent numéro quelques photos de membres locaux du comité:

Nul plus qu'eux-mêmes sait ce qu'il a fallu aux membres du comité général de tenacité, de travail et de zèle pour organiser, à Manchester, le grand congrès des raquetteurs qui aura lieu samedi et dimanche de cette semaine. Projet nouveau pour eux, le carnaval a été préparé avec un soin jaloux. Rien n'a été épargné pour que l'événement soit marqué en lettres d'or dans les annales sportives et civiques de la ville.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui les photographies des citoyens choisis pour être à la tête du grand mouvement.

Ce comité principal, se compose ainsi: Président général, M. J.-G.-



M. J.-H. FORTIN
Ex-Président et Directeur actuel de l'Union Américaine, Membre du Comité du Smoke-Talk et du Souper aux Fèves au Congrès.



J. A. MASSICOTTE
Président de l'Union Canadienne

D. LeBel; et MM. le maire Arthur Moreau, Joseph-H. Trudel, Ernest-A. Bournival, Burke et Holbrook.

Le maire Moreau a été l'instigateur du présent mouvement, après que l'Union Américaine eut attiré son attention sur le projet. Il s'est dès lors montré un enthousiaste et un travailleur ardu.

Nos lecteurs trouveront ailleurs dans le présent "Bulletin" les notes biographiques touchant tous ces sportsmen.

C'est la faute à Anatole.

R. J. MARCOUX

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

Examen des Yeux. Ajustement des Lunettes. Service rapide de Réparations.

Bureaux dans le Magasin de Bijouterie R. Hamel

252 RUE LISBON, LEWISTON.
—Tél. 405-R—

Meltzer's 221 Rue
Lisbon

CLAQUES D'HOMMES, 98c et plus

OVERSHOES, HOMMES, 4 BOUCLES

S'ajustant à toutes les largeurs de chaussures, **\$3.29**

—Tous points—

OVERSHOES, HOMMES 1 boucle, fin tissu Jersey
\$2.75

MM. R. Côté, R. Parent, L. Martel, L. Blais



M. DOMINIQUE DIONNE

Chez les Raquetteurs

M. Dominique Dionne, tous les raquetteurs de Lewiston le connaissent, est un de ceux qui ont contribué le plus au succès que sera le grand carnaval de samedi et dimanche.

M. Dionne est, à plusieurs titres, hautement qualifié pour aider à une entreprise aussi gigantesque.

Président du club de raquettes Le Cercle Canadien depuis deux ans, il est actuellement le secrétaire-archiviste de l'Union Américaine. Ce dernier poste à lui seul signifie déjà une somme considérable de travail et d'énergie.

Les officiers actuels de l'Union Américaine ne sont pas sans connaître que M. Dionne a souventes fois été appelé à contribuer de ses idées à l'organisation locale de la grande convention de cette semaine. On savait que par son intuition il pourrait donner cours à des détails aussi importants que nombreux.

M. Dionne s'est toujours prêté de bonne grâce à fournir ses conseils, tout d'abord comme président de l'intéressant groupe de raquetteurs qu'il représente.

En plusieurs occasions, il est allé à Manchester, pour contribuer de ses idées à la mise en scène du carnaval, auprès des différents comités et sous-comités de là-bas. Son aide a été d'un appoint précieux.

Voici d'ailleurs ce qu'en disait récemment le "Manchester Union", à l'occasion d'une visite qu'il faisait dans la ville-reine du New Hampshire:

"M. Dominique Dionne, de Lewiston, secrétaire de l'Union Américaine, a pris part aux délibérations qui ont eu lieu à la Chambre de Commerce. Ses informations et ses suggestions ont grandement aidé au groupe local à résoudre nombre de questions. Grâce à son travail, une grande partie du programme a été tracée définitivement et la voie fut tracée pour compléter plusieurs autres détails."

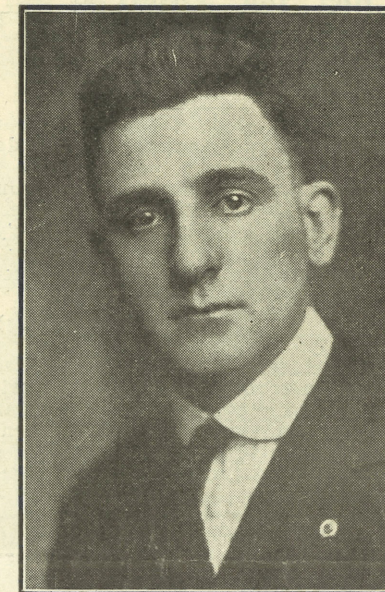
On peut constater par là que M. Dionne a été un artisan direct des préparatifs qui se sont faits là-bas pour recevoir les lurons du Canada et des Etats-Unis. M. Dionne est et a toujours été un enthousiaste sportsman. Il s'est beaucoup dévoué pour le succès de chaque cause qu'il entreprenait.

Il a été choisi pour diriger localement le comité d'hôtellerie, ce qui exige un dévouement inlassable afin de satisfaire toutes les demandes.

M. Dionne fut aussi le seul officier de l'Union Américaine, pratiquement, à entretenir une correspondance suivie, cette année, avec les



M. C. A. BURKE
Des Knights of Columbus de Manchester, N. H., qui a charge du Programme de Dimanche après-midi



M. FLORIAN MARQUIS
Trésorier de l'Union Américaine et président du Club de Raquettes Jacques-Cartier

clubs canadiens, au sujet des préparatifs du grand ralliement de cette semaine.

On peut dire, sans crainte de s'y tromper, que lorsque Dominique Dionne entreprend une tâche, il sait la mener à bonne fin, pour le plus grand bien de tous.

Les raquetteurs du Cercle Canadien ont droit de se glorifier d'avoir à leur tête un travaillant si compétent et aussi assidu. Le succès de leur groupe dépend pour la plus grande partie de leur président.
L.-P. G.

C'est la faute à Anatole.

MEILLEURE CUISINE EN VILLE

—AU—

MAROIS' LUNCH

Menus spéciaux tous les midis

249 RUE LISBON

Téléphone 1678-R

LAWRENCE MUSIC CO.

H. H. GAUTHIER

W. T. WARREN, Props.

Un nouveau Record Victor tous les VENDREDIS. Venez nous voir et nous ferons

jouer nos plus beaux morceaux. Aussi VICTROLAS et RECORDS, toutes les

meilleures marques de Pianos, Musique en feuille et Chansons.

Nouvelle Victrola Orthophonique

—Bonne chance pour Pianos Usagés—

319 RUE LISBON,

Tél. 1206-W

LEWISTON, ME.

Chez les Zouaves en 1925

Une Soirée à la Raquette

N'avez-vous pas, ami, vers l'aube de
[vos jours,
Quelques jours plus aimés? On n'en
[sait pas la cause
On y revient sans cesse et l'âme s'y
[repose.
En quelque lieu qu'on soit, on y re-
[vient toujours.

(De la Morvonnais)

Il est sept heures et demie, les p'tites rues sont bondées et la prière du soir commence. Un jeune homme, habit gris à manches galonnées de rouge, épaules surplombées d'un capuchon gris doublé d'un feutre écarlate et avec un couvre-chef laineux de mêmes couleurs. Culottes courtes et grands bas rouges dessinant bien deux jambes agiles à mollets musclés. Des moccassins à mi-jambe rendent sa marche souple et aisée.

Il a peiné tout le jour et mérite de se bien divertir maintenant. Rue St-Jean, les couples s'en vont Dieu sait où; il enfila la montée des Zouaves et arrive Salle Berthelot où quelques compères l'attendent. Bonjour Alexandre, ça va-t'y ou si ça va pas? Ça va ben... toé, Léon, as-tu du nouveau? Non; mais, c'est la soirée du Président; tu parles qu'on va en marcher un bout! J'ai du bon café ça t'réchaufferas, tu vas voir ça... On rentre.

Huit heures. Les gars s'amènent, qui seuls, qui en compagnie charmante. Victor, Roméo, Henri, Lucien, Jean-Charles, Amable, Ernest, Georges sont arrivés; v'là Elie et mon oncle Arthur... c'est-y prêt? Tout le monde part; on fredonne:

Allons-y dans le bois
Quand le loup n'y est pas
Car s'il y était
Il nous mangerait!

Montant la rue Lachevrotière, les gais propos fusent dans l'air, on va donc s'amuser! Environ quarante membres du Club revêtus de leurs uniformes bigarrés et très accompagnés tournent la Grande-Allée à droite et viennent s'agenouiller au pied de Montcalm que la victoire a frusté de ses faveurs. Les raquettes s'attachent aux pieds et Lola! sur la neige molle des buttes à Neveu.

Les étoiles innombrables scintillent sur nos têtes, de chaque côté de nous, rive sud du fleuve et en ville, les lampes électriques flamboient comme le reflet de multiples globes lumineux qui se balladent par les mondes. Henri entonne: Marchons, légère, légère! Tous font chorus. Turgeon cherche une compagne et Vallée un compagnon: ils font la paire.

On arrive à la butte aux skis. C'est une qui monte et une qui descend.

Compliments de

ALEX. VIR

—Salle de Pool—

CIRAGE DE CHAUSSURES

255 RUE LISBON, LEWISTON.



M. ROMEO DORVAL

Président de l'Union de Québec et District; Capitaine du Club "Le Zouave" et Collaborateur au "Bulletin"

Dire qu'il y a du grand monde qui passe des heures à se regarder descendre la même pente sempiternellement. Nous dépassons les "toiles de quart" et dans la tranquillité d'un derrière de prison s'élève gaiement une soixantaine de voix répétant: Youp, Youp, sur la rivière, vous nous attendez guère...

Poursuivant la marche toujours cadencée par les chansons des copains, la file se resserre le long du chemin St-Louis pour tourner l'avenue des Braves.

La sérénité du soir est profonde, l'animation de la nature est nulle; le raquetteur et sa mie parlent de l'avenir; le présent si paisible qui sera tout-à-l'heure si bruyant, leur laisse tout le loisir de songer à continuer des instants de si délicieuse camaraderie. La romance s'ébauche, se dessine de plus en plus et la toile de la vie commune apparaît avec tous ses contours enchanteurs, les ombres seules semblent être inaperçues, le cœur se nourrit, l'âme boit à grands traits les mots d'amour qui s'échappent alors des lèvres amies. Bellone du haut de sa colonne sourit à ces grands enfants.

L'attroupement se fait à la jonction Ste-Foye des Braves. Le retour scandé par les ritournelles connues s'effectue allègrement. Tous réintè-

grent les salles Berthelot où le fumet d'un café chaud reconforte bientôt les quelques courages que la marche a entamés.

Les tables sont mises. Sitôt que la raquette est au repos, que les grosses mitaines, les tuniques et les tuques sont accrochées, tout chacun que sa chacune accompagne s'attable en face de sandwiches, biscuits, gâteaux et du café bouillant.

Les propos vont leur train apostrophant ici un jeune timide et là une demoiselle toute penaude de l'interjection. C'est la famille, quoi, le frère taquinant la petite soeur, la cousine moquant le p'tit cousin. Le Président y va de son improvisation et l'hôte d'honneur nous débite un boniment flatteur. Le Secrétaire fait son prône, annonçant que vendredi le Vice-président fera des pieds et des mains pour que tous s'amuse-

Tout le monde est réchauffé et en un clin d'oeil, bols, soucoupes, assiettes, plats, cuillers s'empilent sur une table. La navette passe et repasse sur ce qui a pu ternir les ustensiles qui aussitôt asséchés s'en vont reposer dans l'armoire sous la garde paternelle d'Alexandre.

Les chants s'improvisent: le p'tit mousse noir, la claire fontaine, l'allo-louette, etc, se succèdent; au milieu de cette animation, les soucis, les fatigues, les ennuis s'envolent comme par enchantement. On s'occupe alors des jeux. Les anneaux, le ping-pong, les cartes, (on a même des amateurs de mah-jong) prennent les attentions d'un chacun; le piano, les chants, les harmonies, distraient les autres...

Les heures se sont écoulées, les amitiées se sont réconfortées et le corps, l'âme et l'esprit ont eu leur compte, la saine distraction les remettant en air. Vive le sport hygiénique et bienfaisant de notre Raquette!

ROLAND



TOUT CE QU'IL FAUT POUR LA CHAMBRE DU MALADE. ARTICLES DE TOILETTE DE TOUS GENRES.

PARFUMS TABAC CIGARES CIGARETTES ETC.

PHARMACIE ECHO

366 RUE LISBON
—Tél. 888—

CHEZ

A. P. FOURNIER

Vous trouverez le meilleur et le dernier cri en fait d'HABITS et PARDESSUS.

Service prompt et garanti par les Commis canadiens suivants:
GEORGE FONTAINE—FLORIAN MARQUIS
ALBERT FOURNIER—HENRI GAGNON
ANTONIO FOURNIER

Magasin au No. 240-A RUE LISBON



Photographie prise au moment où MM. Clarence Jones et Napoléon Carrier, du Cercle Canadien, quittaient Lewiston, en face des bureaux du Messenger, pour se rendre à pied à Manchester, N. H., pour la convention qui commencera samedi.—De gauche à droite:—George Filteau et L.-P. Gagné, du Messenger; J.-H. Fortin, ex-président de l'Union; Clarence Jones et Napoléon Carrier, les deux marcheurs; Dominique Dionne, président des raquetteurs du Cercle; le capitaine de police J. H. O'Connell; Valdor-L. Couture, du Messenger, et Arthur-D. Provencher, président de l'Union Américaine.

"Les Deux Orphelines"

Beau succès des amateurs du Cercle Canadien dans les "Deux Orphelines" à l'Empire lundi soir le 24

Le vieux mélodrame "Les Deux Orphelines", avait attiré plus d'un millier de personnes lundi soir à l'Empire, bien que ce chef-d'oeuvre soit très connu et ait été si souvent applaudi par les habitués du théâtre, depuis soixante-quinze ans environ, et cela dans toutes les parties du monde et en presque toutes les langues.

C'est du bon vieux mélodrame dont le populo ne se lasse jamais et qui fut un des principaux piliers dans la brillante gloire dramatique de son auteur, M. Adolphe Dennery.

La pièce a été jouée par les acteurs et actrices du Cercle Canadien avec naturel et sans exagération. Et on peut affirmer, d'après les applaudissements et les éloges entendus à la sortie, que le drame a plu à la très grande majorité des assistants.

De fait, diction, geste, costume et mise en scène, avaient été particulièrement soignés par M. George Filteau qui a raison d'avoir pu faire si bien à travers les difficultés sans nombre contre lesquelles un directeur est obligé de lutter aujourd'hui: cherté de la salle, des aides, des musiciens, des costumes; manque de décors, d'accessoires; absence aux répétitions à cause des nombreuses occupations des participants et des amusements multiples qui se produisent un peu partout chaque soir.

En dépit de tous ces obstacles, le directeur a pu réussir une représentation qui occupera une belle page dans les annales du vaillant et actif Cercle Canadien.

Bravo pour lui ainsi que pour les charmantes dames et jeunes filles, et dévoués jeunes gens qui l'ont si bien secondé.

Les costumes étaient aussi de toute beauté et irréprochablement ajustés.

Dans la délicieuse personne de Mlle Bernard qui faisait son début dans un grand rôle de drame, nous avons applaudi une actrice admirablement douée. Elle joue d'une façon vraiment agréable, sans affectation et qui vous met à l'aise. Belle voix forte, —car c'est une de nos meilleures chanteuses—, élégant langage soigné et sans faute, on buvait ses paroles. La charmante jeune fille a raison d'être fière de son travail si consciencieux et si bien réussi.

Presque tous les autres artistes sont des vieux habitués de la scène et nous les avons applaudis tant de fois qu'il serait superflu d'en faire de nouveaux éloges. J. B. C.

Nos Marcheurs

Le 28 janvier, à 8 h. 30, deux braves raquetteurs du Cercle Canadien, MM. Napoléon Carrier et Clarence Jones, partaient pour Manchester, N. H.

Avant leur départ, les deux intrépides marcheurs se sont fait photographier avec MM. Arthur-D. Provencher, président de l'Union Américaine, le capitaine J.-H. O'Connell, représentant le chef de police, M. Dominique Dionne, président des raquetteurs du Cercle Canadien, M. Joseph-H. Fortin, ex-président de l'Union Américaine, M. Louis-Philippe Gagné, premier président de l'Union Américaine, MM. George Filteau et Valdor-L. Couture, du Messenger.

MM. Carrier et Jones portent avec eux un carnet de route qu'ils font signer par les maires, les chefs de police ou les maîtres de poste des villes ou villages qu'ils traversent.

Ce même carnet comporte, sur la première page, une lettre de recommandation et de bons souhaits signée par le chef de police de Lewiston, M. Ashton. Le carnet porte aussi le sceau officiel de l'Union Américaine et la signature de son président, M. A.-D. Provencher; aussi le sceau officiel de la section de la raquette du Cercle Canadien et la signature de son président, M. Dominique Dionne. La première personne de Lewiston à mettre sa signature au carnet, après ces marques officielles de raquettes, a été le maire Robert-J. Wiseman, qui a en même temps souhaité un heureux voyage aux deux lurons.

MM. Carrier et Jones se sont d'abord rendus à Portland, puis à Biddeford où ils ont salué M. J.-C. Bolduc, propriétaire de la "Justice", et M. Albert Laliberté, un ancien membre du Cercle, et qui est maintenant le président du club Voltigeur, de Biddeford. De là, nos marcheurs ont fait route vers Manchester où ils ont immédiatement salué M. Ernest-A. Bournival, gérant de "L'Avenir National" et membre actif du comité général de la convention.

Ils arrivaient à Biddeford, samedi après-midi et atteignaient Portsmouth, N. H. le lendemain matin; Raymond, N. H., lundi matin et Manchester lundi soir.

Le Cercle Canadien par son organe, le "Bulletin", est heureux d'enregistrer ce beau geste de deux de ses meilleurs représentants, dans la personne de MM. Jones et Carrier.



M. JOS.-M. CASTONGUAY
du Club Jacques-Cartier, délégué à
l'Union Américaine et membre du
Comité de la Messe à Manchester

Le Coin de St-Hyacinthe

L'INFATIGABLE

"Quand on Yé, on Yais" et si vous n'y étiez pas, nous diraient les gais lurons de L'Infatigable, nous y étions, peut-être pas tous, mais tous les coeurs ont subi la frappe d'une fête dont les souvenirs demeureront profondément liés aux annales festives du club des raquetteurs de St-Hyacinthe, L'Infatigable.

Cette fête eut lieu dimanche dernier, le 16 courant, et remporte un brillant succès, vu qu'elle fut organisée en l'honneur du président du club de raquette, M. Didace Rodier, et du "bienfaiteur", membre honoraire, M. Victor Gervais. Ces deux messieurs ont vu combien ils étaient tenus en estime par le club qui célébra avec enthousiasme cette journée fertile en plaisirs de toute sorte.

M. Rodier, depuis onze ans fait partie du club de raquette. On sait le dévouement inlassable qu'il apporte à l'organisation et au succès du club de raquette. Sans doute il est effectivement supporté par des officiers compétents, dans les personnes connues et estimées de Jos. Berthiaume, de J. A. N. Brodeur et de Amédée

Lacroix, mais le président est le pivot du club, le pilier de son édifice, et sans cette base solide, nous savons que le club ne connaîtra pas les succès de cette saison qui n'a jamais été surpassée par aucune autre. M. Amédée Lacroix, trésorier du club et vice-président de l'Union Canadienne des Raquetteurs, est celui qui, il y a onze ans, eut l'idée géniale de faire entrer M. Didace Rodier dans le club de raquette l'Infatigable. C'est le plus beau coup de filet opéré par M. Lacroix, et il a raison d'être fier de sa sensibilité et de son adresse.

M. le président est supporté activement par son épouse dévouée à laquelle le club a rendu hommage dimanche dernier.

Mme la présidente ne recule devant aucune difficulté pour aller, tous jours de l'avant, soit dans les marches en raquettes, soit pour aider son digne époux à être toujours en règle avec le "Standard Time".

M. Victor Gervais, comme on peut le lire sur le programme de la saison 1926-27, est nommé comme membre honoraire et "bienfaiteur" du club. M. Victor Gervais ne figure pas seulement sur le papier comme bienfaiteur du club, mais il l'est en réalité avec largesse et bienveillance. Il a mis gratuitement à la disposition du club de raquette L'Infatigable son chalet, lieu de franche gaieté et d'amusements variés, nid où se tissent dans l'intimité des membres les liens impérissables de l'amitié sportive. M. Gervais, comme membre honoraire, est aussi actif et même plus actif que plusieurs membres actifs du club. Le seul fait de rappeler, comme l'a fait avec tant d'à-propos M. J.-A.-N. Brodeur, dimanche, en remerciant M. Gervais de son royale réception, que M. Victor Gervais a vendu 75 billets pour la rafle d'un voyage à Manchester ou un montant de \$15.00, et cela dans la seule première journée de la vente, démontre clairement que M. Victor Gervais est un de ceux qui travaillent le plus pour le succès d'une des plus sportives associations nationales, L'Infatigable de St-Hyacinthe.

Aussi, les membres du club L'Infatigable ont-ils tenu d'assister en grand nombre aux visites démonstratives de dimanche dernier. La première, au domicile de M. Rodier, fut excellente sous tous rapports. Il y eut discours, "charmeuse exquise" et musique enlevante par l'orchestre du club.

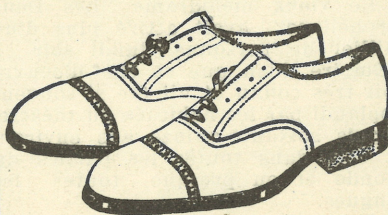
MM. Jos. Berthiaume et Amédée Lacroix portèrent la parole au nom du club pour féliciter M. Rodier et



M. GÉDEON VALLÉE
du Club Jean-Baptiste, délégué de
l'Union Américaine et président
du Comité de Transport.

son épouse de leur généreuse hospitalité et surtout signaler les services rendus par le dévoué président du club de raquette, qui répondit en termes heureux et émus. M. D. Rodier donna aux assistants un portrait souvenir que tous conserveront en mémoire d'une journée inoubliable et d'un homme de coeur qui conduit avec tant d'habileté la barque présidentielle du club.

Vers quatre heures moins quart, tous enfilèrent chez M. Jos. Lar-



Cette Chaussure paraît merveilleuse, elle l'est!

Aucune chaussure plus belle que l'Arch Preserve Shoe et plus confortable! Cependant, chaque Arch Preserve Shoe est de style élégant. Les hommes qui depuis longtemps portaient d'autres chaussures, disent que les styles de l'Arch Preserve Shoe sont excellents!



LAMEY-WELLEHAN
110 LISBON ST.,
LEWISTON, MAINE

chevêque où M. Victor Gervais ménageait une réception des plus amicales. L'orchestre grandit d'un membre dans la personne de M. Didace Rodier, qui n'a pas oublié la "finishing touch" du piccolo. MM. Honoré Robert, tambour-major du club, et M. Jos. Hébert, de St-Pie, gagnèrent chacun 12 billets pour la rafle d'un voyage à Manchester. Dans les entr'actes, il y eut maintes processions aux sons de l'orchestre. Des discours furent prononcés par MM. Victor Gervais, Jos. Berthiaume, Lionel Leblanc, Amédée Lacroix, J. A. N. Brodeur, Didace Rodier. Il fut question du voyage de Manchester et d'une démonstration cinématographique concernant le carnaval qui sera donnée dans la salle de fanfare de la Société Philharmonique, dimanche prochain, le 23 courant, à 8 hrs. Les raquetteurs pour être accompagnés du beau sexe qui ne manquera pas sans doute de s'intéresser vivement à un carnaval qui promet de surpasser tous les carnivals antérieurs. Deux gentils papillons blancs viennent rajouter les propos de l'assemblée, et M. le trésorier en est vivement et gracieusement affecté au nom de l'Infatigable. Son sentiment est partagé à l'unanimité des regards.

Le dîner "D'Habitant" est de nouveau rappelé au souvenir de tous. Une discussion s'engage au sujet de la Dawes et de la Frontenac. M. le secrétaire se trompe non au sujet de la broue mais sur la marque de la brasserie. Il prend vivement à partie M. le trésorier qui avec tout le pep qu'on lui connaît dispose aimablement de son concurrent. La question est tranchée à la satisfaction de tout le monde grâce à M. Jos. L'Archevêque qui sert un remède qui guérit tous les maux.

M. George Turcotte, du corps des clairons, fut chaudement félicité et porté en triomphe pour sa tenue excellente; pour "un" c'en était tout. La réception se termina vers 8 1/2 hrs p. m. Vraiment les raquetteurs savent s'amuser et vous qui lisez ces lignes, ne commettez pas le crime de mépriser la froide saison, ne dites pas qu'elle est ennuyeuse; venez vous enrôler dans le club L'Infatigable et vous verrez que la gaieté est l'aliment par excellence dont ne sont jamais départis les cordons bleus de L'Infatigable.

LIONEL LEBLANC

C'est la faute à Anatole.

CERCLE POOL ROOM

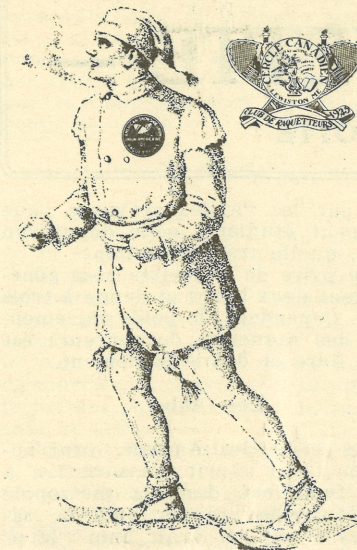
—ET—

SHINING PARLOR

JOSEPH THIBAUT

sollicite l'encouragement de tous les
jeunes gens du Cercle et du
public en général.

263 RUE LISBON



Le Petit Raquetteur dit:

Par Bill Moreau

Un Ford est une machine que vous poussez avec votre pied gauche dans les côtes.

Un célibataire est un homme qui a pris avantage du fait que le mariage n'est pas obligatoire.

Endormir le bébé devient très difficile lorsqu'elle a atteint l'âge de dix-huit ans.

Les mots les plus tristes sont bien ceux-ci: "Je ne suis pas une fille comme ça!"

L'amour est cette délusion qui fait croire une femme différente des autres.

Il y a en Amérique des théâtres qui sont tellement grands que lorsqu'un homme dans la dernière rangée lance un oeuf, c'est un poulet qui arrive sur la scène.

Il y a certaines filles qui portent des petites chaussures parce que c'est la seule chance qu'elles ont de se faire serrer.

Une bonne devise pour les filles "Un baiser en temps vous sauve d'une marche de neuf milles."

Un de nos amis a fait, l'autre soir une remarque qui nous a frappé par son bon sens. Il dit que la forme d'une jeune fille a bien plus d'importance que sa figure. La figure ne peut être vue que d'en face.

Un pauvre homme ne peut pas hésiter dans un taxi.

Un emblème d'honneur est une ampoule sur le talon d'une fille.

Dans les bons vieux jours une fille relevait sa robe lorsqu'elle traversait la rue. Aujourd'hui elle doit la baisser.

S'il vous n'êtes pas une fille comme ça, vous ne devriez pas être vue avec des hommes comme ça.

Une méchante femme est comme un radio brisé. Elle fait beaucoup de bruit sans vous amuser.

Il est mieux d'avoir aimé et perdu..... bien mieux.

CHESTNUT ST. FRUIT

JOHN JANAKOS, Prop.
Crème à la glace Liqueurs douces
Cigares Cigarettes Tabac
Gilets, Tabliers, Serviettes et Douches.
Ouvert jour et nuit.
79 RUE CHESTNUT Tél. 1952-W

Compliments
de

La Flamme Photographe

265 RUE LISBON,

LEWISTON, ME.

UNE VISITE sera appréciée à mon Nouveau Restaurant, qui est juste en face de votre salle.

Toujours à votre service.

BÉRUBÉ'S LUNCH

259 RUE LISBON

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU PAIN

Demandez à votre épiciier le PAIN CANADIEN "Superior Home-Made." Ce Pain se vend chez tous les épiciers et est fait par une Boulangerie canadienne, appartenant à des Franco-américains, dans la personne de Philippe J. Couture et Armand Dufresne. Nous vous remercions à l'avance de votre patronage.

BOULANGERIE MAINE BAKING COMPANY

LEWISTON, "Le Meilleur Pain du Maine" AUBURN
WATERVILLE, MAINE PORTLAND, MAINE

— LA RAQUETTE —

Par E. Z. MASSICOTTE

D'où vient le mot raquette appliqué à ces appareils qui servent à marcher sur la neige? Il semble que les Français, en arrivant au Canada leur aient immédiatement donné ce nom parce qu'ils rassemblaient à l'instrument dont on se servait en Europe pour jouer à la paume, ancêtre probable du jeu de LAWN-TENNIS.

Son Utilité

Voilà pour le nom, passons à la chose. En physiologie, on prétend que la fonction créée l'organe; en sociologie on peut avancer que le besoin crée l'industrie. Autrement dit, à quelque race qu'il appartienne et sous quelque climat qu'il vive, l'homme sait inventer les instruments plus ou moins compliqués qui peuvent l'aider à améliorer les conditions de son existence. Le Finnois et le Peau-Rouge qui, tous deux habitaient des contrées couvertes de neige se sont fabriqués des chaussures permettant de "flotter" pour ainsi dire, sur les flocons d'eau congelée: chez les uns ce fut le ski, chez les autres la raquette.

Combien utile cette dernière n'a-t-elle pas été? Sans elle, les missionnaires et les découvreurs des premiers temps de la colonie n'auraient pu suivre les indigènes dans leurs pérégrinations à travers les plaines et les bois.

Sans elle, les soldats canadiens n'auraient pu accomplir plusieurs de ces exploits d'audace qui ont perpétué jusqu'à nous les noms de Le Moyne, d'Iberville, Le Moine de Sainte-Hélène, d'Ailleboust de Mantet et Hertel de Rouville.

Sans elle, les trappeurs et les traiteurs n'auraient pu traquer les bêtes à fourrure jusque, dans leurs repaires lointains.

Sans elle, enfin, nos aïeux auraient pu difficilement communiquer entre eux et s'occuper de leurs travaux. Au temps ancien, la raquette fut à l'hiver ce que le canot fut à l'été; un instrument de première nécessité.

Anecdote

Signalons, au fil de la plume, que le premier évêque de la Nouvelle-France, Mgr de Laval, ne dédaignait pas de chausser cet appareil. Et l'historien Ernest Gagnon nous apprend que le saint prélat, alors qu'il dépassait la soixantaine, se rendait de Québec à St-Joachim de Montmorency, raquettes aux pieds. Or la distance entre ces deux localités est bien de vingt-cinq milles.

Les Anciennes Raquettes

Avec les progrès, avec l'amélioration des moyens de communications, l'utilité de la raquette a presque disparu, mais par contre sa vogue comme appareil d'amusement persiste toujours. Autrefois, elle était grossièrement fabriquée si on en

juge par les vieilles gravures que l'on peut étudier, mais depuis un siècle, quelle transformation!

Une paire de raquettes pèse généralement deux livres et demie à trois livres. Cependant, le poids réglementaire des raquettes de coureurs est d'une livre et demie seulement.

Les Clubs

Vers 1840, les Anglais, qui appliquent leur esprit d'association à tout, fondèrent dans la métropole canadienne le premier club de raquettes connu. Il avait nom "Montreal Snowshoe Club". Trois ans plus tard, ce club instituait des courses annuelles au vieux champ de courses de la Rivière Saint-Pierre, compris aujourd'hui dans la ville de Verdun. Cette institution en fit naître d'autres. Des Peaux-Rouges et des Visages-Pâles luttèrent de vitesse, et ces tournois devinrent des événements. Les Canadiens-Français se mirent aussi de la partie et deux des nôtres surtout, MM. Charles Lamothe et Adélard Gibeau, remportèrent maints triomphes. Lamothe gagna la coupe de Wallingdon en 1879. (Voir l'"Opinion Publique" du 3 avril 1879). Cet élégant athlète est mort il n'y a pas longtemps. Quant à Gibeau, il vit encore et demeure à Cohoes, N. Y., depuis nombre d'années.

Anciens Clubs Canadiens-Français

Les plus fameux clubs canadiens-français qui ont existé à Montréal furent le "Canadien" et le "Trappeur". Ils enrôlèrent les meilleures classes sociales sous leurs drapeaux. Le premier peut citer dans la liste de ses présidents d'honneur, de ses directeurs ou de ses membres: Sir Wilfrid Laurier, les honorables Mercier, L.-O. David, A. Dorion, J.-L. Beaudry, S. Beaudin, etc.; le second, MM. H. Beaugrand, H. Boisseau, P.-M. Sauvalle, J.-M. Fortier, F.-G. Granger, Edm. Hardy, A. Desmar-teau, L. Ethier, C. R., etc.

Le Canadien

Le "Canadien" fut fondé en 1878 par le docteur Kearney, qui n'était Irlandais que de nom. Ce club avait pour devise: "Soyons distingués, soyons unis", et sa chanson officielle qui, suivant les uns eut pour auteur le Dr Kearney et suivant d'autres, un M. Charpentier, débutait ainsi:

Le bleu, blanc, rouge est notre emblème,
Nous sommes tous de bons vivants;
Nous ne faisons jamais carême
Et nous chantons par tous les temps:

REFRAIN

La raquette est pour nous la vie,
Le Canada notre soutien.

Ces vers pas trop académiques, se chantaient sur l'air: "Le curé de notre village."

Le Trappeur

La chanson officielle du "Trappeur" était plus solennelle, les paroles étaient de Rémi Tremblay et la musique du célèbre Calixa Lavallée.

En voici un extrait:

Allons gais trappeurs, chaussons la raquette,
Qui d'un pas léger
Nous fera voyager.
Du froid parmi nous, nul se s'inquiète,
Nos torses vaillants
Portent des coeurs bouillants!
Joyeux et dispos sur la blanche plaine,
Nous nous élançons;
Que le givre en glaçons
Vienne transformer notre chaude haleine,
Nul ne s'en plaindra
Et chacun se dira:

REFRAIN

En avant, mes braves!
Jamais le Trappeur
Ne connaît d'entraves,
Il n'a jamais peur.
Il vit des antants, marche sur le neige,
Acclame l'hiver et son blanc cortège, etc.

Le Voltigeur

Le poète Louis Fréchette composa lui aussi un chant de raquetteurs à la demande du "Voltigeur" de Québec. Le texte de ce morceau a été reproduit dans le "Gleaner" de Lévis, année 1890. Le premier couplet se lisait ainsi:

Nos ancêtres, vaillants soldats,
Forts par le courage et la taille,
Savaient braver nos durs climats
Comme ils affrontaient la bataille.
En raquettes, marcheurs fameux,
Ils ont fait plus d'une conquête...
Marchons comme eux (ter)
A la raquette!

Les Costumes

Suivant l'exemple donné par le "Montreal Snowshoe Club", chaque groupement adopta un costume composé d'une tuque, d'une ceinture et d'une paire de bas en laine tricotée, puis d'une culotte et d'une capote

CHESTNUT ST. SHOE REPAIR SHOP

Experts en
Réparations de Chaussures

La deuxième porte du coin
de la rue Lisbon

LOUIS BÉLANGER
Propriétaire

MEMBRE DU
CERCLE CANADIEN

JOSEPH DULAC & FILS

PLOMBAGE

ET

CHAUFFAGE

Ferromerie, Peintures
et Huiles

—Tél. 1703-M—

351 RUE LISBON
LEWISTON

avec capuchon en couverte; enfin, d'une paire de souliers de chevreuil ou mocassins. Le tout était léger, chaud, pittoresque. Les costumes de chaque club se ressemblaient par la forme, mais ils variaient par la couleur.

Une Tradition

Le "Montreal Club", le pionnier, avait fait choix de la "tuque bleue" et avec raison. Autrefois, les gens de Montréal portaient généralement une tuque bleue, ceux des Trois-Rivières, la "tuque blanche", et ceux de Québec, la "tuque rouge", en sorte qu'on savait, par la couleur du bonnet, à quelle partie du pays appartenait un individu.

Pour ce qui est des habits en "couverte", le club de Montréal restait également dans la tradition, car des vêtements de cette sorte étaient jadis en usage, comme le prouve un passage cueilli dans une donation, rédigée par le notaire Vautier, le 6 janvier 1769. Dans ce contrat, le donataire, entre autres choses, devait fournir au donateur, tous les trois ans, "un capot de couverte avec un capuchon".

Autres Costumes

Les membres du "Club Canadien" portaient une tuque bleue et rouge avec gland bleu, capote et culotte blanches et bas bleus.

Au "Trappeur", tout était bleu pâle liséré de blanc: bas, tuque, ceinture, culottes et capote. C'était d'un effet joli. Un club de Québec "l'Union Commerciale", je crois, avait un costume de couleur grise semblable à celle de l'étoffe du pays des patriotes de 1837. Ce costume original eut beaucoup de succès.

Les Palais de Glace

Un jour, en 1883, quelqu'un proposa de "faire un carnaval". Aussitôt les clubs de raquettes s'emparèrent de l'idée, les souscriptions abondèrent, on érigea de véritables monuments de glace; les rues regorgèrent de visiteurs et de spectateurs; l'on vit jusqu'à deux mille raquetteurs portant chacun une torche, descendre du Mont-Royal et s'élancer au milieu d'une pluie de feux d'artifice multicolores, à l'assaut de ces palais d'un jour. Ce fut l'apothéose de la raquette.

L'on répéta ce programme pendant quelques années, mais un jour, tout cela disparut. L'autorité religieuse commença par défendre le port du costume de couverte aux personnes du sexe féminin. Ensuite, les membres des clubs s'aperçurent que leurs réunions hebdomadaires, le soir, offraient des inconvénients graves. On quittait la ville après souper pour traverser la montagne. Après une heure de marche on se reposait dans un hôtel où il fallait bien prendre un verre, puis l'occasion s'en présentant, on dansait, on réveillonnait, on jouait aux cartes, enfin, il fallait bien réintégrer le domicile tard dans la nuit, harassé et vanné. Cela ne faisait pas l'affaire des hommes de profession, des marchands, des commis, des comptables. Pour comble, les compagnies de chemins de fer et le "Board of Tra-

de" se concertèrent pour abolir les carnivals sous le prétexte que ces fêtes glacées donnaient un mauvais nom à notre pays et semblaient donner raison à Voltaire, qui avait écrit que le Canada n'était que des "arpents de neige".

Le Sport

Et ce fut fini.

Cela n'empêche pas que le sport de la raquette mérite l'attention.

Moins violent que le patinage, le raquetage convient, aussi bien à l'âge mur qu'à l'adolescence, au sexe masculin qu'au sexe féminin, et met en action un grand nombre de muscles, il active la circulation et le jeu des poumons, c'est un exercice sain et agréable.

Suivons donc le conseil du poète:

Quand le soleil luit, la neige est coquette,
Mou et lumineux son tapis attend
Le groupe rieur qui sur la raquette
Au flanc des coteaux, chemine en chantant.

Les Lurons Canadiens

Voici quelques lignes principales du programme annuel de deux clubs de raquetteurs du Canada.

Vu le manque d'espace dans notre présente édition, nous sommes forcés de ne commencer ce programme qu'à la date actuelle, c'est-à-dire au 1er février:

LE ST-FRANÇOIS, de Sherbrooke:

Mercredi, 2 février:—Séance régulière en ville. Organisation du carnaval à l'étranger. "Soyons Prêts".

Samedi, 5 février:—Convention de l'U. C. R. à Manchester, N. H. "Prenons garde aux officiers des "DOUANES".

Mercredi, 16:—Assemblée régulière. "Incidents du Voyage à Manchester, N. H."

Dimanche, 20 février:—Carnaval local, course, parade, etc. "Faisons honneur à nos "Couleurs".

Mercredi, 23 février:—Réception aux officiers des clubs locaux.

Samedi, 26 février:—Assemblée annuelle de l'U. C. R. à Montréal.

Mercredi, 9 mars:—Séance régulière au chalet. Partie de Gouret. "Pour un réveillon cette fois, rien n'y manquera".

Mardi, 15 mars:—Soirée des Dames au chalet. Organisation: Adélard D. et Isaac G. "N'y manquons pas, c'est la dernière."

Mercredi, 23 mars:—Clôture de la saison. Rapport financier. "Heac Olim Meminisse Juvabit".

L'UNION COMMERCIALE, Québec

Mercredi, 2 février:—Soirée du chef de la tribu, réception sous la direction de M. Alp. Sansfaçon, capitaine. Costume de raquette de rigueur. "Pour la première fois nous aurons le plaisir de le voir au trône".

Samedi et Dimanche, 5 et 6 février:—Convention de l'Union Canadienne à Manchester, N. H. "Nous y serons comme une tache de graisse".

Mercredi, 9 février:—Soirée dite "du bon vieux temps"; réception sous la direction de M. J.-Pierre Gobeil, assistant-secrétaire. "N'oublions pas nos musiques à g..."

Dimanche, 13 février:—Course du Club à Sillery. "Qui va gagner".

Jeudi, 17 février:—Soirée des membres honoraires, réception sous la direction de M. J.-B. Asselin, trésorier. "N'oublions pas les nôtres."

Samedi, 19 février:—Courses de l'Union des raquetteurs de Québec. "Otes-toi que je me mette".

Mercredi, 23 février:—Soirée et distribution des prix aux vainqueurs des courses organisées par l'Union des Raquetteurs de Québec, sous la présidence de M. Roméo Dorval, président de l'U. R. de Q. "Vive la grande famille des Raquetteurs!"

Lundi, 28 février:—Mascarade sous la direction de M. Laval Bernier, directeur. "Le choix ne peut être mieux."

Dimanche, 3 avril:—Partie de sucre:—"Où va-t-on se mouiller les pieds cette année?"

Lundi, 18 avril:—Soirée dite "Fin de saison". Réception sous la présidence de M. C.-H. Paquet, président. "Pâques fleuries".

Eclipse Totale

Les citoyens de Buenos-Ayres, Argentine, armés de verres fumés et perchés sur les arbres, les toits des maisons et autres endroits saillants ont pu admirer une éclipse totale de soleil. Les raquetteurs de l'Infatigable n'ont pas vu d'éclipse mardi soir, mais ils ont éclipsé le record d'ouverture du chalet par une assistance aussi nombreuse que choisie. Ils ne se sont pas perchés sur les toits, mais ils ont suspendu leur gaité au faite de la glissoire pour la laisser dérouler en cascades joyeuses au sein d'une saison fertile en plaisirs variés.

Au chalet des Infatigables il n'y a pas d'éclipse, mais les glissades doucereuses et les "records" de bonne volonté foisonnent comme une bordée de neige.

C'est la faute à Anatole.

GAUTHIER & TALBOT

Nettoyage, Pressage et
Réparations d'Habits

6 RUE SPRUCE Tél. 2904

NEW SIX SEDAN

Pourquoi ne pas acheter un New Pontiac Sedan, au printemps en payant \$50 maintenant et \$288 sur livraison?

Levasseur Motor Car Co.

411 RUE LISBON
E. J. BOISVERT, Gérant

Le Théâtre au Cercle

Historique du Groupe des Amateurs
Saison 1913-14 (suite)

Au mois de février 1914, le Cercle Canadien clôturait sa saison avec la présentation du drame moderne, "L'Exilée", en quatre actes, par Henry Kistaeckers.

Comme toujours la pièce fut donnée au théâtre Empire et M. Charles Morneau en était le directeur. La salle était archi-comble et tous les sièges avaient été vendus plus d'une semaine avant la date. Les recettes furent de \$450.00 et les dépenses de \$215.00, laissant un profit net de \$235.00.

Ce succès fournissait l'occasion à M. Florian Fortin, aujourd'hui directeur de la "Tribune" de Sherbrooke, de dire de très jolies choses au sujet du Cercle et nous croyons intéressant de reproduire ici une partie de son article.

Voici ce que disait cet écrivain bien connu:

"Si jamais on écrit l'histoire du Cercle Dramatique Canadien de Lewiston, il y aura des choses bien intéressantes à dire. Ainsi, il ne faudra pas oublier de mentionner que ces jeunes gens débrouillards et intelligents, organisés en association sérieuse, solide et si habilement dirigée, sont, peut-être à leur insu, des facteurs importants dans le développement intellectuel et français de notre population. Leurs efforts sont des éléments efficaces dans la vulgarisation de l'idée française avec tout son cortège d'associations comme celle-là, que Lewiston est, et promet de rester bien longtemps "La Reine Française du Maine." Ce doit être là le meilleur éloge que l'on puisse faire du Cercle Canadien.

"Hier soir, au théâtre Empire, on a donné, devant un auditoire enthousiaste et aussi nombreux que le permettait la salle, "L'Exilée". Ne préjugez pas cette pièce à cause de son titre. Vous vous tromperiez si vous alliez croire que c'est un vieux rossignol de quelque répertoire rococo, tel qu'on a l'habitude d'en écouter dans la plupart de nos Cercles dramatiques. A Lewiston, on est du vingtième siècle, et il y a bien longtemps qu'on a relégué toutes ces vieilleries au domaine des antiquités. "L'Exilée" n'a pas encore vécu sa première année. Elle a affronté les feux de la rampe à l'inauguration du Théâtre des Champs Elysées, à Paris naturellement, le 3 avril 1913. Elle a ensuite conquis le public select de Montréal, et de là, il était logique, nous semble-t-il, qu'elle vint s'offrir aux talents de notre Cercle. Disons tout de suite que nos gens l'ont bien traitée."

Le salaire des pasteurs de l'église anglicane a été augmenté à \$1000. Désormais ce sera le salaire pour commencer.

Compliments de

Gagnon's Confectionery

260 RUE LISBON—College Block

Le Programme Officiel

Pour bien renseigner nos lecteurs et lectrices, nous publions ci-contre le programme officiel de la convention des lurons, à Manchester, N. H., cette semaine:

Nous espérons que les raquetteurs et raquetteuses conserveront ce document qui pourra leur être bien utile, samedi et dimanche:

SAMEDI, LE 5

A 9.00 a. m. — Arrivée des trains spéciaux du Maine et du Canada. Le comité de réception de Manchester, sera à la gare à l'arrivée des raquetteurs et les escorteront à la salle d'armes (Armory.) Un comité de dames recevra les visiteuses.

A 11.00 a. m. — Réception officielle par le maire de Manchester et présentation des clefs de la ville aux raquetteurs.

A 1.30 p. m. — Courses en raquettes pour les amateurs, pour le championnat du monde sous les auspices des Unions Américaines et Canadiennes de Raquetteurs sanctionnées par l'Association Athlétique Amateur des Etats-Unis.

A 5.30 p. m. — Souper aux fèves offert par Manchester à tous les raquetteurs.

A 9.00 p. m. — Parade aux flambeaux.

A 10.00 p. m. — Distribution de médailles aux gagnants des courses, concert-boucan, etc.

DIMANCHE, LE 6

A 10.00 a. m. — Parade d'église, départ de la salle d'armes (Armory.)

A 11.00 a. m. — Messe à l'église Sainte-Marie. Après la messe, des photographies de raquetteurs groupés seront prises par des compagnies de vues animées.

A 1.30 p. m. — Banquet aux officiers des Unions Canadienne et Américaines et aux représentants officiels des Etats-Unis et du Canada.

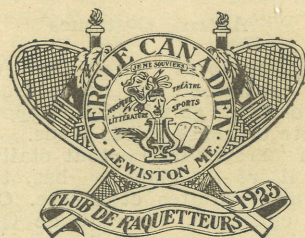
A 2.30 p. m. — Amusements divers pour tous les visiteurs au Derryfield Park.

A 9.00 p. m. — Départ des trains pour le Canada et le Maine.

Salle du Cercle Canadien

BON VOYAGE

Grand Ralliement de tous les raquetteurs et raquetteuses de nos deux villes; à l'occasion de leur départ, le lendemain, pour Manchester, N. H.



Auspices du

CERCLE CANADIEN

Vendredi Soir

4 Février 1927

UN WHIST
DE LA DANSE
DES CONFETTI
CRÉCELLES
SERPENTINS
ETC.

Une belle idée de ce que
sera le Grand Carnaval
du lendemain

Ohé! Lurons, Luronnes!

ADMISSION 50 CTS.